

## « Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes

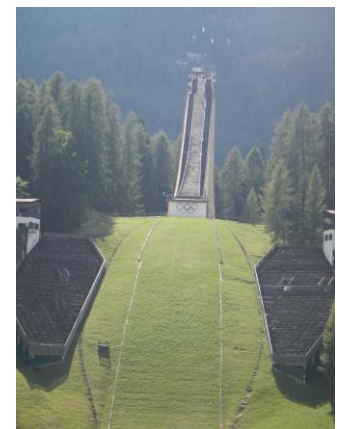


### « Sport - Culture » une dynamique pour l'olympiade « 2020-2024 »

**Même s'il est difficile de s'extraire d'un ordre établi, les jeux olympiques de l'ère moderne ont déjà su valoriser l'affichage et la déclinaison d'évolutions du sport telles que son internationalisation et sa féminisation. Compte-tenu de l'évolution actuelle des pratiques sportives et comme lors des évolutions précédentes, les villes candidates aux J.O. de 2024 devront afficher une dynamique intégrant la nécessaire déclinaison du sport de haut niveau et des activités sportives et culturelles pratiquées par des centaines de millions d'anonymes.**

L'internationalisation du sport construite en amont et pendant l'olympiade « 1904-1908 » se concrétisa lors des Jeux Olympiques de Londres en 1908. Pierre de Coubertin, qui fut l'instigateur de cette internationalisation, tenta dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle et principalement au moment des J.O. de Paris en 1900 de multiplier le nombre de pays participants. Ce travail d'internationalisation, effectué par le Comité International Olympique (C.I.O.), à une époque où il fallait tendre vers un dépassement des nationalismes, se concrétisa lors des J.O. de « Londres 1908 » puisque les pays participants furent deux fois plus nombreux que ceux des J.O. de « Saint-Louis 1904 » ; une participation qui ne cessera pas d'augmenter.

Esquissée lors des J.O. de Paris en 1924 et construite à la fois en amont et pendant l'olympiade « 1924-1928 », la participation des femmes aux Jeux Olympiques, qui promotionnait également tous les sports en général, trouva une concrétisation logique lors des J.O. de « Londres 1928 ». Aujourd'hui et comme dans les périodes qui ont précédé ces nécessaires évolutions, le sport doit se positionner dans l'accompagnement des évolutions actuelles. La mise en synergie du sport et de la culture doit être porteuse d'une dynamique qui devra pouvoir se concrétiser lors des J.O. de 2024. Des Jeux pour lesquels la France doit être candidate et qui peuvent être le point de départ d'une nouvelle aire.



Pierre de Coubertin avait-il pressenti qu'associé à l'art et à la culture, le sport pouvait être le moteur de la politique publique territoriale ? Toujours est-il qu'en opposition avec la plupart des autres membres du C.I.O. il défendit cette mise en synergie et organisa en 1906 une première conférence consultative avec des sportifs, des hommes de lettres et des artistes.

En prolongement, lors des Jeux de Stockholm de 1912 et en complément des épreuves sportives, furent mises en valeur, la peinture, la sculpture, l'architecture, la musique et la littérature de l'époque. Une ouverture qui prit fin lors des Jeux Olympiques de Londres en 1948 car une limitation de l'approche culturelle à des concours et donc à des objectifs très opérationnels n'avait pas encore fait émerger le fait que le sport et la culture possédaient des objectifs invariants dans leur approche humaniste. Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer que la dynamique d'une candidature aux Jeux Olympiques de 2024 puisse s'extraire des évolutions actuelles. Parmi les moyens permettant d'enclencher cette dynamique et qui sont à inventer, on peut déjà envisager pour une candidature française la possibilité de confier à chaque région, pendant l'olympiade « 2020-2024 », l'accueil spécifique de l'une des disciplines sportives olympiques ainsi que la valorisation associée de l'une de ses activités culturelles régionales ; une discipline sportive pour laquelle il sera assuré aux athlètes de tous les pays les meilleures conditions d'entraînements ainsi que la participation prioritaire aux activités culturelles locales les plus emblématiques. Des disciplines sportives olympiques et des activités culturelles qui seront ainsi valorisées au niveau local, national et international, avec pour conséquence une adhésion plus forte de la population du pays organisateur à la candidature et donc l'ajout d'un plus à l'engouement national que le C.I.O. réclame lors du choix de la ville candidate à l'organisation. Les conditions de réussite d'une dynamique intégrant l'évolution des pratiques sportives et de leur mise en synergie avec les pratiques culturelles sont d'autant plus réunies que le Comité International Olympique vient de renouveler son président. Gageons que Thomas Bach, nouveau président du C.I.O. dont le crédo est « *unité et diversité* », saura accompagner le pays qui, en amont et surtout au-delà des J.O. de 2020, saura s'emparer de cette dynamique internationale. La France, qui a été particulièrement active lors des évolutions précédente, doit être celui-là.

---

***En 2020, après un demi-siècle d'attente,  
le Japon va réaccueillir les J.O. d'été ; quant à la France !!!***

Le siècle qui vient de s'écouler a permis à certains pays d'organiser plusieurs fois les Jeux Olympiques d'été. Si la France n'était pas le pays organisateur des jeux qui succèderont à ceux de « Tokyo 2020 », il se sera alors écoulé plus d'un siècle sans que le pays de celui qui initia les Jeux Olympiques de l'air moderne ne les organise. Les J.O. de 1924 organisés à Paris permirent de franchir de nombreuses étapes dans la modernité et dans la créativité. Positionnés quelques mois avant l'Exposition Universelle, dont l'envergure internationale alla jusqu'à donner son nom « Arts Décoratifs » à l'un des styles décoratifs majeurs du 20<sup>ème</sup> siècle, les J.O. de 1924 permirent de fantastiques avancées. A cette occasion, fut créé le premier village olympique qui, au-delà de l'hébergement des athlètes, affichait les avancées sanitaires que l'on pouvait associer à des petits logements et esquissait la possibilité de créer dans un laps de temps restreint un nouveau quartier d'habitation bon marché. Ce fut également l'occasion d'innovations comme celle du radioreporter Edmond Dehorter qui amarra une montgolfière bardée de publicités au-dessus du stade afin d'y commenter idéalement les épreuves.

En fait, les J.O. « Paris 1924 » contribuèrent à afficher aux yeux du monde entier une partie de la dynamique et de la créativité du début du 20<sup>ème</sup> siècle.

Et si, pour le début du 21<sup>ème</sup> siècle, « Paris 2024 » ...